

TRAVAIL SUR LE TEXTE LITTÉRAIRE ET SUR L'IMAGE (50 points)

On enlèvera 1 point pour 1 ou 2 réponses non rédigées, 2 points au-delà de 2 réponses non rédigées.
On n'hésitera pas à valoriser les très bonnes réponses jusqu'à hauteur de 1 point par question.

Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

1. Lignes 1-2 :

a. Relevez les trois termes qui désignent Anne d'Autriche. Que remarquez-vous ? (2 points)

Les trois termes qui désignent Anne d'Autriche sont : « une femme », « cette apparition », « la reine » (lignes 1-2). (0,5 point par terme correctement relevé à hauteur de 1,5 point)

Il y a une révélation progressive de l'identité de la personne (1 point). On valorisera le constat d'une gradation dans les termes à hauteur de 0,5 point.

b. Pourquoi pensez-vous que Buckingham jette un cri lorsqu'il la voit ? (1 point)

Le cri est dû à l'apparition du reflet la reine dans le miroir. Il témoigne de la surprise, de la joie du personnage.

On acceptera toute idée similaire. (1 point)

2. Lignes 5 à 15 :

a. En vous appuyant sur le texte, montrez que la description d'Anne d'Autriche met en avant la dimension exceptionnelle du personnage et de sa beauté. (4 points)

On attend des éléments de réponse parmi les suivants :

La beauté du personnage est surhumaine :

- « Éclat de sa beauté » (ligne 4) ; « Buckingham resta un instant ébloui » (ligne 16).

C'est une beauté unique :

- « beauté surprenante » ; « sa main et ses bras [...] incomparables » (lignes 10-11) ;

Elle devient un modèle de beauté artistique :

- « Tous les poètes les chantaient » (ligne 11), « statuaire » (ligne 15).

Cela est lié au fait qu'il s'agit d'une reine puisque sont précisés :

- « Reine ou déesse » (ligne 5),

- « majesté » (ligne 6),

- « princes de la maison d'Autriche » (ligne 8).

On attribuera un point par élément de réponse justifié par une citation du texte.

b. Montrez que quelques réserves apparaissent cependant dans ce portrait. (2 points)

1 point par élément de réponse :

Apparaissent :

- une réserve physique : « quoique sa lèvre inférieure [...] avançât légèrement sur l'autre » (lignes 7-8) ; « son visage, auquel le censeur le plus rigide n'eût pu souhaiter qu'un peu moins de rouge, et le statuaire le plus exigeant qu'un peu plus de finesse dans le nez. » (lignes 14-15)

- une réserve morale : « éminemment gracieuse dans le sourire mais aussi profondément dédaigneuse dans le mépris » (ligne 9).

3. Lignes 16 à 20 :

a. À quelles occasions le Duc a-t-il déjà rencontré la Reine et en quoi cela explique-t-il qu'il soit surpris ici par ce qu'il voit ? (3 points)

Il a rencontré la reine dans « des bals, des fêtes, des carrousels » (ligne 17). (1 point)

Buckingham ne l'a jusqu'ici vue que lors d'apparitions publiques où elle était au milieu du monde, peut-être assez éloignée de lui, revêtue d'habits d'apparat et en représentation.

Elle est ici en « simple robe de satin blanc » et seulement « accompagnée de Doña Estefania » (ligne 18). Il ne l'a donc jamais vue ainsi, dans une sorte d'intimité et de proximité, ce qui crée la surprise.

On accordera un point pour l'explication de la nouveauté de la situation et un point pour l'évocation de la proximité, de l'intimité.

b. Que nous apprend alors ce passage sur ce que ressent le Duc à l'égard d'Anne d'Autriche ? Vous vous appuyerez sur le texte pour justifier votre réponse. (2 points)

Le Duc aime la reine indépendamment de son statut de reine, pour elle-même, sans les artifices qu'elle peut avoir lors des bals, fêtes, carrousels (0,5 point). Il est prêt à affronter tous les dangers pour elle.

4. « Je sais que j'ai été un fou, un insensé de croire que la neige s'animerait, que le marbre s'échaufferait » (lignes 24-25) :

a. Que désignent les mots « neige » et « marbre » ici ? Expliquez leur emploi et identifiez la figure de style utilisée. (3 points)

Marbre et neige désignent la Reine, ou son cœur : aux yeux de Buckingham, la Reine est froide, distante et dure ; elle ne l'aime pas. Le froid de la neige, la dureté du marbre mettent ces éléments en avant.

Il s'agit ici de métaphores. (1 point)

On donnera un point par explication juste du mot neige et du mot marbre dans le contexte.

b. Lignes 24 à 27 : que nous dévoile alors la réplique du Duc sur son état d'esprit ? Justifiez votre analyse par des éléments précis du texte. (3 points)

- Il est épris de la reine « quand on aime » (ligne 26) ;

- Il est déçu, dépité parce qu'elle lui dit qu'elle ne l'a pas fait venir, d'où les métaphores de la neige et du marbre qui mettent en avant son aspect cruel ;

- Il tente de se justifier par des généralisations sur l'amour (on impersonnel et présent de vérité générale ligne 26) ;

- Il ne regrette néanmoins pas d'être venu : « je n'ai pas tout perdu » (ligne 26).

On accordera un point par élément justifié.

5. **En vous appuyant sur le texte et plus particulièrement sur la ligne 28 montrez que, malgré la distance qu'elle met entre eux deux, la Reine a en réalité des sentiments pour le Duc. (4 points)**

- Elle a « pitié » du duc (ligne 29) qui reste malgré les risques encourus (la mort : « risque de la vie » ligne 30) ;

- Elle se met en danger pour le voir (« perdre mon honneur » ligne 31) ;

- Elle enfreint un serment fait devant Dieu pour le voir (« sainteté des serments » ligne 32) ;

- Elle accepte, elle Reine de France, de le voir lui, noble anglais, malgré « l'inimitié des royaumes » (ligne 32).

On accordera un point pour tout élément pertinent s'appuyant sur le texte.

B. Image

6. **En vous appuyant sur la position du personnage, les éléments de décor et les effets de lumière, vous vous demanderez quel sentiment est mis en scène. (4 points)**

La femme représentée est seule au milieu d'une salle vide. Sa tête est légèrement tendue vers le haut et elle semble soucieuse et absente. Elle est habillée de blanc, partiellement éclairée par un rayon de lumière qui souligne sa solitude et sa fragilité.

Le sentiment qui semble être mis en scène est la tristesse liée à la solitude.

On accordera la totalité des points pour l'évocation du sentiment justifié par au moins deux éléments d'analyse.

7. **Qu'est-ce qui rapproche ce personnage de celui d'Anne d'Autriche dans le texte de Dumas ? Appuyez-vous sur des éléments du texte et de l'image pour répondre à cette question. (4 points)**

Différents éléments semblent indiquer qu'il s'agit d'une reine (le trône, les motifs des couronnes sur les tentures.

La tenue du personnage représenté sur le photogramme rappelle celle du texte : « simple robe de satin blanc ».

Comme le personnage de Dumas, elle semble seule et triste.

Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

8. **Expliquez la formation du mot « éminemment » (ligne 8). Donnez sa nature. (2 points)**

Éminemment est construit comme suit :

- Éminent : adjectif qualificatif masculin ; radical ;
- -ment : suffixe (1 point pour un découpage correct du mot) ;
- « Éminemment » est donc un adverbe (1 point).

9. **« [...] jamais Anne d'Autriche ne lui était apparue aussi belle au milieu des bals, des fêtes, des carrousels [...]. »**

a. Récrivez la phrase en remplaçant « lui » par ce à quoi il renvoie. (1 point)

« jamais Anne d'Autriche n'était apparue au duc de Buckingham aussi belle au milieu des bals, des fêtes, des carrousels. »

b. Quelle est la classe grammaticale de « lui » ? (1 point)

Pronom personnel.

10. **« [...] ses yeux qui jetaient des reflets d'émeraude, étaient parfaitement beaux »**

a. Relevez les verbes conjugués puis délimitez les propositions de cette partie phrase. (2 points)

Les verbes conjugués sont « jetaient », « étaient » (0,5 point par verbe correctement relevé).

[ses yeux [qui jetaient des reflets d'émeraude], étaient parfaitement beaux].

b. Quelle proposition pouvez-vous supprimer ? Donner sa nature (2 points)

« qui jetaient des reflets d'émeraude » peut être supprimée. Il s'agit d'une proposition subordonnée relative.

11. **Récrivez ce passage en remplaçant « Buckingham » par « Buckingham et son ami » et « Anne d'Autriche » par « les Reines » (10 points)**

Buckingham resta un instant ébloui ; jamais Anne d'Autriche ne lui était apparue aussi belle, au milieu des bals, des fêtes, des carrousels, qu'elle lui apparut en ce moment, vêtue [...] de satin blanc [...].

Buckingham et son ami restèrent un instant éblouis ; jamais les Reines ne leur étaient apparues aussi belles, au milieu des bals, des fêtes, des carrousels, qu'elles leur apparurent en ce moment, vêtues [...] de satin blanc [...].

1 point par transformation réussie. - 0,5 point par erreur de copie.

DICTÉE (10 points)

Barème de correction :

- 1 point pour les erreurs grammaticales ;
- 0,5 point pour les erreurs lexicales ;
- 0,5 point pour quatre erreurs de ponctuation, majuscule, trait d'union ou accent.

Si plusieurs erreurs sont commises sur le même mot, on ne pénalisera que la plus grave.
Une erreur répétée sur un même mot ne sera pénalisée qu'une seule fois.

DICTÉE AMÉNAGÉE (10 points)

1 point par bonne réponse.

RÉDACTION (40 points)

Sujet d'imagination

À la manière d'Alexandre Dumas, imaginez le portrait du Duc fait par la Reine au moment où elle entre dans la pièce.

Dans un premier temps, vous le décrierez physiquement, puis vous préciserez les sentiments suscités chez la Reine par sa vision de Buckingham.

On attendra des candidats :

- qu'ils produisent un récit d'une longueur suffisante pour permettre l'évaluation ;
- qu'ils s'expriment dans une langue et une syntaxe correctes ;
- qu'ils respectent le cadre du texte original ;
- qu'ils aient recours au point de vue interne avec :
 - une description physique organisée ;
 - écriture à la 3^e personne du singulier ;
 - travail précis sur les sentiments de la Reine qui prenne en compte les éléments du texte de base.

On valorisera les copies :

- qui prennent en compte les statuts sociaux des personnages ;
- qui s'inspirent du style du texte original.

Sujet de réflexion

La Reine apparaît comme une déesse aux yeux de Buckingham : peut-on rester objectif et raisonnable quand on est amoureux ?

Vous répondrez à cette question par un développement argumenté en vous appuyant sur les œuvres étudiées en classe, vos lectures et votre culture personnelles.

Le sujet invite à discuter la question posée. On attendra un développement organisé autour de deux ou trois arguments, illustrés par des exemples précis et développés. Quelques lignes viendront introduire et conclure la réflexion, mais les attentes en la matière ne doivent pas être formalistes.

On attendra des candidats :

- qu'ils produisent un texte de longueur suffisante pour permettre l'évaluation ;
- qu'ils s'expriment dans une langue et une syntaxe correctes ;
- qu'ils mettent en avant l'antagonisme entre passion et raison ;
- qu'ils réfléchissent aux différentes pressions qui jouent sur la relation amoureuse (familiale, morale, sociale, etc.)

On valorisera les copies :

- qui proposent des références et exemples variés issus d'éléments culturels divers permettant de mener une réflexion riche et plurielle ;
- qui proposent une réflexion structurée à partir d'un plan global valide et cohérent au regard de la complexité du sujet.
- qui interrogent le sens des mots amour, raison, objectivité, ainsi que la question de leur éventuelle incompatibilité.